

*Au service de l'innovation,
de la modernisation et de la
construction d'administrations
pour une Gouvernance Publique
Responsable*



*Serving innovation,
modernization and establishment
of administrations
for Responsible Public
Governance*

Le CAFRAD rénové au service de la transformation globale, digitale, intelligente et durable des administrations publiques et privées africaines

**Discours du Directeur général du CAFRAD à l'ouverture du 22^{ème}
Colloque international**

Thème :

**GÉOPOLITIQUE, GÉOÉCONOMIQUE, GÉOSTRATÉGIQUE &
GOUVERNANCE DES OCÉANS & DES MERS. Vers de nouvelles
approches de gestion & d'aménagement territorialisées dans l'Initiative
Marocaine Atlantique & le Sud Global**

L'Institut national d'Aménagement et d'Urbanisme & la Revue Marocaine
d'Audit et de Développement en partenariat avec le Groupe de Recherche en
Agriculture et Milieu Océanique/GAMO-Université Mohammed V &
l'Association Marocaine pour la Logistique

Rabat, les 17 et 18 décembre 2025

Mesdames et Messieurs,
Distingués participants,

« Le XXI^{ème} siècle s'écrit aussi sur les océans du monde », Emilie Aubry et
Frank Tétart, *Le dessous des cartes. Atlas géopolitique des mers et des
océans, La guerre des mers*, Editions Tallandier/Arte Editions, 2025

Je voudrais, du haut de cette tribune des sommités scientifiques du
Royaume du Maroc, exprimer très respectueusement ma très profonde
gratitude à Sa Majesté le Roi Mohammed VI que L'assiste, que Dieu Le
glorifie pour avoir continué à me faire confiance à la tête de la première

Organisation intergouvernementale panafricaine, créée à l'initiative du Royaume du Maroc, en 1962, avec le soutien de l'UNESCO. J'entends faire de cette confiance qui m'a également été accordée par l'ensemble des Etats membres un élément de motivation pour produire des résultats tangibles dans le sens de la construction de « l'Afrique que nous voulons¹ ». D'ailleurs, ma passion pour l'Afrique trouve son écho dans la Vision Royale. Depuis mon élection par la 59^{ème} session du Conseil d'Administration du Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le Développement (CAFRAD), tenue le 9 juillet 2024, j'apprécie très positivement la Vision Royale dans sa constance et sa continuité en ce qui concerne la coopération Sud-Sud et la construction de l'unité africaine.

Préoccupé, dès les années 60, par la nécessité de doter l'Afrique de talents et de leaders capables d'asseoir les bases fondamentales de l'édification des Etats viables et de l'intégration régionale, le feu Roi Hassan II, que Dieu l'ait en miséricorde, et dans le but d'africaniser la fonction publique, d'harmoniser ses interventions et ses efforts et de l'adapter aux nouvelles réalités africaines et aux impératifs de développement, a entrepris des démarches idoines auprès de l'UNESCO en vue de la création d'un centre régional de Formation et de Recherche. Né du souci d'assurer à notre continent africain une armature de cadres de conception et de direction que les exigences de la souveraineté recouvrée et les impératifs d'un développement harmonieux et sûr, le CAFRAD est construit pour être le point de convergence et le creuset d'échanges de connaissances et d'informations des cadres supérieurs africains, le centre de développement des ressources humaines pouvant soutenir l'unité africaine². Il vise à créer une banque d'hommes (experts), d'un niveau intellectuel commun, une banque de possibilités et de travail, à donner une formation commune à tous les cadres supérieurs africains. Ainsi, « *ceux qui fréquenteraient cet institut, ayant une vie commune, recevant une formation commune et liés par la*

¹ Agenda 2063 de l'Union africaine.

² Discours et interview de SA MAJESTE LE ROI DU MAROC HASSAN II, à la Conférence du CAFRAD, 18 septembre 1972, Ministère de l'Information, 1990.

camaraderie des études, pourraient créer cette unité sans laquelle l'unité africaine saurait avoir son véritable sens³. »

Dans la même logique, depuis son intronisation en juillet 1999, Sa Majesté le Roi Mohammed VI Commandeur des Croyants, que Le préserve pour son Peuple Fidèle, ne cesse d'approfondir les œuvres de son feu père à travers un intérêt marqué pour l'Afrique : L'initiative Afrique Atlantique (IMMA), le Mégaprojet de Gazoduc, les trois ports innovants de Dakhla sont des illustrations parfaites de l'engagement africain du Maroc

Un colloque pour susciter des réflexions scientifiques autour de la Vision Royale

Mesdames et Messieurs,

Distingués participants,

Le thème de ce 22^{ème} Colloque international : « **GÉOPOLITIQUE, GÉOÉCONOMIQUE, GÉOSTRATÉGIQUE & GOUVERNANCE DES OCÉANS & DES MERS. Vers de nouvelles approches de gestion & d'aménagement territorialisées dans l'Initiative Marocaine Atlantique & le Sud Global** » vise à promouvoir l'Initiative Royale Afrique Atlantique.

Portée par la vision éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, l'Initiative Atlantique incarne une ambition stratégique pour faire de l'espace atlantique un moteur d'intégration régionale, de coopération Sud-Sud et de développement partagé.

"Les trois grandes Initiatives Royales, relatives au Processus de Rabat sur les Pays Africains Atlantiques, à l'Initiative pour faciliter l'accès des pays du Sahel à l'Océan Atlantique, et l'Initiative du Gazoduc Nigeria-Maroc, avancent, et avancent très bien⁴".

Cette ambition de serrer les liens maritimes s'inscrit dans la volonté du Maroc à hisser sa coopération économique avec ses partenaires africains, notamment ceux de l'Afrique de l'Ouest à un niveau supérieur.

³ *Ibidem.*

⁴ M. Nasser Bourita, Ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'Etranger, 10 décembre 2024 à Sotchi.

Une volonté qu'incarne, à titre d'exemple, le projet de Gazoduc Afrique Atlantique dont l'objectif est d'enclencher un décollage économique commun au profit de tous les Etats concernés.

L'initiative pour l'Afrique Atlantique, qu'on peut qualifier de " Projet du Siècle", portée par le Maroc depuis 2009, dans le cadre du Processus des Etats Africains de l'Atlantique (PEAA), vise à institutionnaliser la coopération régionale dans des domaines tels que la sécurité maritime, la lutte contre la criminalité transnationale et le développement durable. Des réunions ministérielles et des forums internationaux ont été organisés pour promouvoir cette initiative, témoignant de l'engagement du Maroc à faire de l'Atlantique une identité affirmée et une opportunité pour l'Afrique, favorisant ainsi la coopération Sud-Sud et la jonction avec l'Amérique latine et les autres zones de l'océan Atlantique.

La Vision atlantique royale, publiée en novembre 2023, est venue couronner ce processus, en même temps qu'elle donne une impulsion décisive à l'Initiative marocaine qui doit désormais passer de l'idée à l'action, en collaboration étroite et active avec tous les pays africains du littoral atlantique qui devront en faire leur affaire et en assurer un leadership partagé.

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu Le glorifie, dans le cadre de l'Initiative Afrique Atlantique, a souligné l'importance de transformer les océans africains, riches mais vulnérables, en une zone d'intégration économique, de sécurité et de développement, en associant les pays enclavés du Sahel pour en faire un trait d'union stratégique et un espace de prospérité, soulignant que "l'Afrique, qui n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle parle d'une seule voix, est au cœur de ce projet ambitieux".

Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'assiste a adressé un Message aux participants au Sommet "L'Afrique pour l'Océan", co-présidé, lundi 6 juin 2025 à Nice, par Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, Représentante de SM le Roi, et le Président français, SEM. Emmanuel Macron.

UNE COOPÉRATION SUD-SUD RENFORCÉE ET UNE INTÉGRATION RÉGIONALE AUTOUR DES ESPACES OCÉANIQUES

L'effort doit être collectif, car le défi n'est pas seulement national : il est continental. Il ne suffit pas d'avoir un océan en partage. Encore faut-il le penser ensemble, le gérer ensemble et le défendre ensemble. Seule une approche africaine coordonnée est à même d'optimiser les chaînes de valeur maritimes, de sécuriser les routes commerciales et de capter une part plus équitable de la richesse océanique mondiale.

C'est ainsi que l'Afrique se doit d'être partie prenante dans la protection de la biodiversité marine, des ressources génétiques et des aires marines protégées. Il lui appartient de se doter de mécanismes de sécurité maritime adaptés à ses besoins et de parler désormais d'une seule voix sur la scène océanique mondiale.

UNE EFFECTIVITÉ MARITIME PAR LES SYNERGIES ATLANTIQUES

La dynamique géopolitique en Afrique ne peut subir l'inertie de la géographie, ni les pesanteurs du passé. La façade atlantique de l'Afrique était un axe particulièrement négligé, alors qu'elle représente un potentiel incommensurable de désenclavement, de transit et de projection pour le continent.

C'est dans cet esprit que Nous avons lancé l'Initiative des États Africains Atlantiques qui a vocation à faire de cette façade une zone de dialogue stratégique, de sécurité collective, de mobilité et d'intégration économique, dotée d'une gouvernance inédite collégiale, mobilisatrice et pragmatique.

Notre vision d'une Afrique Atlantique valorisant cet océan n'implique pas seulement les pays du littoral ; mais elle s'étend également aux pays frères du Sahel auxquels il incombe d'offrir un débouché maritime structurant et fiable.

C'est dans ce même esprit de solidarité et de prospérité partagée que Nous avons également initié le projet de Gazoduc Africain Atlantique en tant que corridor d'interconnexion énergétique et vecteur de nouvelles opportunités géoéconomiques en Afrique de l'Ouest

Mesdames et Messieurs,
Honorables participants,

L'océan est et restera un trait d'union et un horizon partagé qu'il nous appartient à tous de protéger et d'aménager en un espace de paix, de stabilité et développement. L'Afrique, qui n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle parle d'une seule voix, est au cœur de ce projet ambitieux et le Maroc, fort de ses 3.500 kilomètres de côtes et de 1,2 million de kilomètres carrés d'espaces maritimes, s'engage avec énergie et détermination à prendre sa part de l'œuvre collective.

La mer fascine les hommes qui cherchent le maîtriser, car elle constitue un atout de puissance depuis des millénaires. Mais elle est aussi le théâtre des guerres du XXIème siècle : de la mer noire, l'un des fronts de la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine, à la mer rouge, où les Houthis du Yémen perturbent le commerce international, dans le contexte de la guerre Hasmas-Israël.

Il faut aussi plonger 20 000 lieues sous les mers : là se joue la guerre invisible de l'information, puisque 98% de nos échanges numériques passent par des câbles sous-marins, avec l'intérêt stratégique évident qui découlent du contrôle de ces liaisons.

Les océans du monde, où transitent 90% du commerce mondial, sont devenus le cadre privilégié du duel sino-américain.

Cette importance géostratégique et géoéconomique des océans et des mers avait été percu par l'Américain Alfred Mahan qui développa la théorie de la puissance maritime, *the Influence of Sea Power upon History*, paru en 1890, ou encore *The Interest of American in Sea Power, Present and Future*, paru en 1897.

La haute mer, également appelée eaux internationales, commence à 200 milles nautiques des côtes et appartient à tous les peuples en tant que patrimoine commun de l'humanité. Ces zones ne sont pas incluses dans les zones économiques exclusives, la mer territoriale, les eaux intérieures ou les eaux archipélagiques d'un État. Couvrant 43 % de la surface de la Terre et abritant une biodiversité riche et vitale, la haute mer, qui appartient à tous les peuples, est une zone située au-delà de la juridiction nationale (ZJN) et n'a donc pas fait l'objet d'une gestion ou d'une protection spécifique. Moins de 1 % de la haute mer est entièrement ou fortement protégée

Le Maroc sur la voie des top 10 des puissances géostratégiques

Aux confluents de l'Atlantique, de la Méditerranée et de l'Afrique, le Maroc se positionne comme un carrefour stratégique majeur du XXIème siècle. Entre corridors logistiques, énergie verte et diplomatie inclusive, le Royaume trace sa route vers 2035, prêt à devenir un hub de connectivité et un acteur incontournable de la stabilité et de la prospérité régionale.

Le Maroc se trouve aujourd'hui à un tournant géostratégique majeur. Dans un monde marqué par la fragmentation des blocs, le retour affirmé de la géoéconomie et l'intensification des rivalités énergétiques et technologiques, les nations qui maîtrisent la connectivité deviennent les véritables centres de gravité du XXIème siècle.

À la croisée de la Méditerranée, de l'Atlantique et du continent africain, le Maroc est appelé à consolider son rôle de carrefour stratégique, de pont entre les régions et d'architecte des nouvelles routes du commerce et de l'énergie. En assumant pleinement sa géographie, sa projection atlantique et son influence continentale, le Royaume peut rejoindre, d'ici 2035, le cercle restreint des dix puissances géostratégiques qui façonnent l'ordre mondial. Car le pouvoir aujourd'hui n'appartient plus à ceux qui dominent les territoires, mais à ceux qui savent relier les économies, les idées et les nations.

L'Initiative atlantique, lancée par Sa Majesté le roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, est une vision ambitieuse qui consolide l'intégration régionale et promeut une redéfinition de l'espace atlantique comme zone de partage, de solidarité et de coprospérité. L'Atlantique africain, longtemps perçu comme un espace de vulnérabilités — migration irrégulière, trafics transfrontaliers et criminalité — est appelé à devenir un moteur de sécurité, de croissance et d'innovation.

Les pays du Sahel ne seront pas laissés en marge : un corridor logistique reliant leurs économies aux ports marocains, notamment Dakhla Atlantique, leur offrira un accès direct aux marchés mondiaux. Le Maroc, grâce à son Sahara en plein essor et à son positionnement pivot au cœur des routes Europe-Afrique-Amériques, deviendra un hub stratégique : plateformes

logistiques de pointe, zones industrielles compétitives, réseaux énergétiques et câbles numériques feront de lui un nœud vital reliant trois continents.

La création d'une Organisation atlantique africaine garantirait le bon fonctionnement de ces échanges : fluidité commerciale, sécurité maritime, stabilité énergétique et résilience collective des États riverains, du Sahel à l'Europe. Une architecture institutionnelle qui consoliderait durablement le leadership du Maroc dans cet espace en recomposition.

Le Maroc s'affirme comme un leader de l'économie bleue, de l'hydro-diplomatie et des voies maritimes critiques. Ainsi, le Royaume devient le connecteur indispensable de l'Afrique atlantique et le pont stratégique reliant cette dernière à l'Europe, au monde arabe, à la Méditerranée et au Sahel. Le Maroc ne cherche pas à conquérir des territoires, mais à favoriser une intégration positive et équilibrée de tous les pays riverains dans une vision commune d'échanges, de paix et de prospérité partagée.

En matière d'énergie, le Maroc est en passe de devenir une puissance africaine de l'énergie verte. Il dispose d'un potentiel solaire et éolien parmi les plus compétitifs au monde et se positionne comme un futur leader global dans la production et l'exportation d'hydrogène vert. Ses interconnexions électriques actuelles et futures avec l'Europe permettront d'assurer une sécurité énergétique mutuelle en période de crise ou de perturbation d'approvisionnement.

Par ailleurs, l'attractivité du Royaume pour les industries bas carbone — batteries, véhicules électriques, matériaux avancés, *deep-tech* — renforce son rôle dans la transition énergétique mondiale. Cette symbiose énergétique, fondée sur une interdépendance positive et non coercitive, offre une source de stabilité pour l'Afrique et pour l'Europe, à un moment où certains acteurs nord-africains tendent à instrumentaliser l'énergie à des fins politiques.

Ainsi, l'énergie devient pour le Maroc un levier de souveraineté, de compétitivité industrielle et d'influence positive, au service d'une prospérité partagée entre les deux rives de la Méditerranée et l'ensemble du continent africain.

L'investissement dans les corridors et la connectivité est vital pour un Maroc influent à l'horizon 2035. Tanger Med, premier hub portuaire de la Méditerranée et de l'Afrique, assure une articulation intelligente entre les flux méditerranéens, atlantiques et africains. L'extension du TGV vers Agadir puis Dakhla renforcera la puissance logistique continentale du Maroc, en rapprochant les territoires productifs des marchés mondiaux.

Parallèlement, les corridors structurants reliant l'Atlantique au Grand Sahara et à l'Afrique de l'Ouest transformeront une zone longtemps vulnérable en un espace vertueux de développement, d'échanges et d'innovation. Avec l'Europe, la chaîne de valeur pourra devenir un modèle de co-production industrielle : un flux continu et sécurisé garantira la résilience des chaînes d'approvisionnement face aux risques géopolitiques.

Ainsi, le Maroc se positionnera comme un partenaire de souveraineté pour l'Europe et comme un catalyseur de transformation économique en Afrique. Un nouveau centre de gravité géo-économique⁵ est en train d'émerger.

Le Maroc doit poursuivre et amplifier son leadership diplomatique et sécuritaire. L'ouverture de consulats dans les provinces du Sud, dans le cadre d'une solution pacifique et réaliste au conflit artificiel autour de son territoire historique, constitue un pas majeur vers la consolidation de l'intégrité territoriale et de l'ancrage africain du Royaume. Ces représentations diplomatiques deviendront des plateformes d'attractivité économique et de connectivité logistique, assurant la fluidité des échanges commerciaux et de la mobilité des personnes.

Par ailleurs, la lutte antiterroriste en Afrique du Nord et au Sahel confère au Maroc un rôle géostratégique central. En capitalisant sur ses partenariats structurants avec les États-Unis, l'Union européenne, les pays du Golfe et de nombreux États africains, le Royaume peut continuer à jouer le rôle de moteur de coordination sécuritaire, créant un environnement propice à

⁵ La géoéconomie est l'étude et la mise en œuvre de stratégies économiques (commerciales, technologiques, financières) par des États ou entreprises pour acquérir puissance et influence, en utilisant l'économie comme outil de rivalité, souvent en marge ou en complément de la géopolitique classique, pour maîtriser des technologies clés, des ressources ou des marchés mondiaux, transformant les interdépendances économiques en leviers de pouvoir stratégique. Elle analyse comment les flux économiques (énergie, données, capitaux) construisent des rapports de force et peuvent être « armés » pour des objectifs politiques, bien au-delà de la simple recherche de bénéfices mutuels.

l'investissement, à la création d'emplois et à la prospérité régionale. En intégrant l'intelligence artificielle dans les domaines de la cybersécurité, du contrôle des frontières et du renseignement, et en coopérant avec la CEDEAO, les pays du Sahel et la CEMAC, le Maroc s'affirme comme un acteur essentiel de la stabilité du continent. Il est l'ancrage de sécurité dans un voisinage instable et stratégique.

Ce leadership s'appuie également sur un soft power puissant. La connaissance, la culture, la religion, la formation des imams, l'éducation et le football constituent les piliers d'une influence positive et inclusive. L'identité plurielle du Maroc — arabo-islamique, amazighe, hébraïque, africaine, méditerranéenne et andalouse — n'est pas une source de division, mais une force géoculturelle unique. Là où certains redoutent le métissage, le Maroc en est fier. Cette diversité maîtrisée lui permet de dialoguer naturellement avec une mosaïque d'acteurs, dans l'esprit de paix, de coopération et de solidarité.

À cela s'ajoute un leadership d'expertise : l'ingénierie aérospatiale, les technologies médicales, la cybersécurité, l'intelligence artificielle et l'innovation industrielle renforcent le *Made in Morocco* et projettent le Royaume dans les chaînes de valeur d'avenir. Le Maroc doit également porter une narration globale, car ceux qui écrivent le récit façonnent la stratégie... et ceux qui façonnent la stratégie deviennent des puissances.

Le Maroc de 2035 est une puissance de connexion mondiale. Il ne vise pas la domination, mais la mise en réseau des mondes. Grâce au contrôle des flux d'énergie verte, au développement de corridors maritimes et logistiques, à une diplomatie inclusive et à des infrastructures stratégiques, le Royaume peut se hisser dans le top 10 des puissances géostratégiques. Le Maroc n'est pas seulement un point de passage entre les continents : il devient l'endroit où se construit l'avenir.

Le Maroc ne se trouve plus à la périphérie du monde : il en redessine les lignes de force. 2035 ne sera pas une arrivée, mais le début d'une ère⁶.

⁶ Lahcen Haddad, « Comment le Maroc peut rejoindre le top 10 des puissances géostratégiques », Chronique, publiée le 11 décembre 2025[en ligne] <https://fr.le360.ma/economie/comment-le-maroc-peut-rejoindre-le-top-10-des-puissances->

Le CAFRAD, un centre d'appui à la mise en œuvre de la Vision Royale

Mesdames et Messieurs,

Distingués participants,

Le CAFRAD que j'ai le privilège de diriger se positionne aujourd'hui comme un centre de production des compétences, des talents, des idées novatrices et des connaissances actionnables pour la mise en œuvre de la Vision Royale qui est en réalité une vision de développement partagé pour toute l'Afrique. Il est donc de l'intérêt de tous les pays africains et de l'Union africaine ainsi que les Communautés économiques régionales de travaillent à la concrétisation de l'Initiative Afrique Atlantique (IAA). Quant à moi, je ne ménagerai aucun effort pour soutenir toutes les initiatives allant dans le sens de la Vision Royale. « L'Afrique doit faire confiance à l'Afrique ». D'ailleurs, le CAFRAD a organisé le 5 décembre 2025 un colloque scientifique transdisciplinaire sur le thème : « *Le Maroc, laboratoire de la coopération Sud-Sud : Une Vision Royale de développement partagé et inclusif* » sous le leadership de Son Excellence Madame le Professeure, Ministre déléguée auprès du Chef du Gouvernement chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'Administration, Présidente du Conseil d'Administration.

Mesdames et Messieurs,

Distingués participants,

Je voudrais remercier les organisateurs du présent colloque, notamment le Professeur émérite Harakat Mohamed qui soutient depuis toujours le travail du CAFRAD.

Je vous remercie.